

Marseille et Limoges - Vues de villes n°3 et 11

Numéro d'inventaire : 1979.18200.16

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Hachette et Cie (Paris)

Imprimeur : Gauthier-Villars, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Vues de villes

Inscriptions :

- numéro : 3 et 11

Matériaux et technique(s) : papier

Description : Gravure n&b sur papier fin jaune.

Mesures : hauteur : 40 cm ; largeur : 31 cm

Notes : Deux couvertures de cahiers imprimées sur la même feuille. A/ Recto, une gravure (signature illisible), représentant Marseille, vue du port. Verso: texte anonyme sur la ville (histoire et activités économiques). B/ Recto, une gravure non signée, représentant Limoges vue de la Vienne. Verso: texte anonyme sur la ville (histoire et activités économiques).

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Géographie

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : 4

Mention d'illustration

ill.

LIMOGES

Latitude : 45° 49' 32" Nord. — Longitude : 1° 4' 48" Est

LIMOGES, chef-lieu du département de la Haute-Vienne, à 420 kilomètres sud de Paris, au sommet et sur le pourtour d'une colline baignée au midi par la Vienne, compte 42,000 habitants. De belles maisons modernes remplacent chaque jour les vieilles maisons en bois. Mais divers quartiers aux ruelles étroites et tortueuses, aux maisons de pierre crevées de baies et de portes, rappellent encore un aspect autrefois de la ville des temps anciens et furent à ce point à la fois de certains groupes de maisons détruites, que la poste et le *meilleur* des ardents n'eût fait parfois tant de ravages, avant que les monastères de la cité eussent été démolis et que de larges voies eussent été ouvertes à travers les quartiers les plus malaisés.

La rue des Tanneurs, dont les habitants ont des traditions et des mœurs spéciales, est la plus curieuse de ces rues anciennes ; triste en soi-même, à l'heure actuelle, elle est frissonne en évoquant au passé ces révoltes, entre tous ces étais chargés de viandes et ces cadavres.

Limoges possède une cour d'appel, des tribunaux de première instance et de commerce, un tribunal

d'assise, une cour d'assises, deux écoles de médecine et de pharmacie, un lycée, un séminaire, une institution de secours-malades, un hôtel des messes, une succursale de la Banque. Il y a dans cette ville une société d'agriculture, sciences et arts, une bibliothèque de 15,000 volumes, une bibliothèque, une principale mosquée de Limoges est la *mosquée Saint-Etienne* consacrée par le pape Urbain II, elle fut reconstruite en 1278, et n'eût pas encore terminée en 1315. Jean de Lancas entrepris en 1632 de rénover l'église au clocher ; mais les travaux furent abandonnés après sa mort. Bien qu'elle ne soit pas terminée, la cathédrale de Limoges offre un bel aspect ; construite en grès, elle n'a pas souffert des injures du temps. On remarque surtout le *peuple*, qui a 1 m. 2 de hauteur, et qui date de 1353, et le *choeur*, qui renferme le tombeau de *Philippe le Bel*, mort en 1314, et où lequel est une crypte déposée de peintures extrêmement anciennes. L'évêché, bâti également en grès, possède des jardins en terrasses, l'église *Saint-Michel aux Basses*, monument gothique de 1364, se distingue par une belle tour qui surmonte un clocher, et par la légèreté des dix piliers qui soutiennent une voûte non moins légère. On remarque

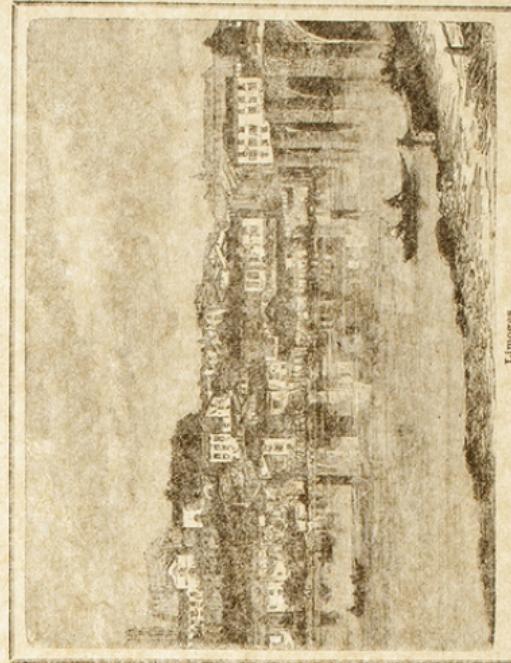
encore à Limoges : l'*église de Saint-Pierre* du Quicq, et la croix (du xv^e siècle) qui est située devant *Saint-Austremoine* l'abord de ville, établi dans un ancien couvent : le nouveau palais de justice ; la maison des Templiers ; la caserne militaire ; la belle fontaine d'Alphonse (appelée *fontaine*) ; et le pont sur la Vienne, qui est très-ancien et très-curieux. On visite avec intérêt le cimetière d'émigrants et d'anniquelés de M. Morel, qui fut détruit en 1871, et où la patrie de Clément VI, de Charles XI, de plusieurs autres politiques, émigrés Limougeois, de J. Doreau de Vergnac, du maréchal Jourdan et du maréchal Augereau.

La grande industrie de Limoges, celle qui fait sa réputation dans le monde entier, est la céramique. Le département possède des gisements de kaolin et d'autres terres à porcelaines qui ont fait naître cette industrie et contribuer à l'alignement. Au moyen Age les émaux de Limoges, alors appliqués sur métal, étaient fort appréciés, et les divers métiers, entre autres celui de la ville même, étaient alors très-faits, en particulier les pêcheurs émaillés. Mais aujourd'hui, il n'y a plus de pêcheurs émaillés, mais auparavant, il y avait aux producteurs actuels de Limoges, maintenant une certaine établissement, à Limoges et dans les environs, l'ensemble de la préparation des terres de *Saint-Privat* et de *Chasteaubriand*, de la fabrication des pâtes, de la poterie des porcelaines, ces produits, dus au travail de plusieurs milliers d'ouvriers, et représentant chaque année une valeur d'une dizaine de millions, sont ensuite expédiés dans toutes les parties du monde. Limoges possède de vastes étendues de latérite et autres, dans lesquelles sont extraits les éléments de la céramique, et toutes ces industries, de l'exploitation, et d'un concours assez, dans les environs de Limoges, de l'île des chevaux, et il y a à Limoges même des cours qui sont renommés ; toutefois on remarque que la race limousine, et type si remarquable des chevaux de montagne, tend à disparaître de jour en jour, et ayant peu dans les écuries, il n'apparaît plus qu'à l'histoire du passé. Il y a à Limoges beaucoup d'autres industries, mais qui ne sont point aussi florissantes que celles de la céramique, les principales du commerce de Limoges sont les suivantes, connues, entre elles, pour des vêtements, gros, fourrés, noir animal, sol, automates.

Limoges est antérieure à la domination romaine ; elle était la capitale des Lemovices.

CAHIER d'

appartenant à



Limoges

H. et C., PARIS.

N° 11.

MARSEILLE

Latitude : 43° 54' 22" Nord — Longitude : 3° 5' 27" Est

MARSEILLE, chef-lieu du département des Bouches-du-Rhône, est une ville de 250,000 habitants. Bâtie sur un sol rocheux et dans un canyon peu fertile, elle doit surtout son importance à son port et au grand mouvement commercial qu'en fait le grand entrepôt de la Méditerranée. Ce mouvement s'explique par l'entrée en la partie d'environ 17,000 navires qui se chargent à rayon, et pour la valeur des marchandises qui sont à bord, et pour leur variété, qui se chiffre, à l'importation et exportation, par plus de 1750 millions de francs. Pour une pareille activité maritime, l'ancien port fut insuffisant, aussi la ville a-t-elle édifié à la suite, et dans la partie nord de son littoral, une série de ports artificiels, offrant aux bateaux un abri sûr ; ce sont le bassin de la Joliette, le bassin du Lazaret, le bassin d'Arenys, le bassin National, formés par une digue jetée en mer parallèlement à la côte, et par d'autres digues perpendiculaires, qui ont plus que quadruplé la surface utilisable pour le port et de l'activité commerciale.

Le commerce de Marseille consiste principalement dans l'importation des céréales, des bestiaux, des coton, des tissus, des minéraux et du sucre, des vins d'Espagne, des thés et des soies de la Chine, des bois du Canada, des cuirs d'Amérique du sud, des graines oblongues et des denrées coloniales. Elle exporte les produits du sol français, ceux de sa propre industrie, tels que savons, huile, ciment d'Albagnac, etc., et les produits du nord de l'Europe qui transviennent la France. Le seul mouvement commercial entre Marseille et l'Asie est assuré par environ 1200 navires pouvant aller 3000 tonnes.

En regard de ses sauvages, Marseille a un honneur une mauvaise réputation. Mais les grandes personnes qu'elles y ont faites, les promesses qu'elles y ont créées, et surtout les eaux abondantes qui sont déversées par le canal de la Durance, ont transformé sa physionomie et accru sa salubrité. C'est aujourd'hui l'une des villes les plus belles, les plus agréables et les plus saines de la France, comme c'est une des plus importantes. Il faut citer, parmi les grandes voies qui la traversent, le *Cours*, magnifique avenue de 3 kilomètres, les allées Mellian, rejoignant la *Cours* (qui aboutit au vieux port), les rues d'Aix et de Rome ; les places Boyer, Castellane, Saint-Félix, le Prado, les places

CAHIER d'

appartenant à



Marseille

H. et C., PARIS.

N° 3.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars, 56, quai des Grands-Augustins, 55.